

## La décolonisation

### I. L'accélération brutale d'un processus ancien

- Un mouvement qui vient de (très) loin (d'aussi loin que la colonisation)
- L'impact de la 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale
  - Le prestige des puissances métropolitaines a été (plus ou moins) gravement atteint en Afrique du Nord et surtout en Asie
  - L'Allemagne et, surtout, le Japon ont cherché à utiliser les mouvements nationaux
  - Les peuples d'Asie et d'Afrique attendent que soit reconnue la participation de leurs pays au combat des alliés / de la part des métropoles des promesses ambiguës et incertaines, en dépit des principes affirmés dans les textes fixant les buts de la Grande Alliance
- Un environnement favorable au sortir du conflit
  - L'ONU : des textes de référence et une tribune
  - L'attitude des deux super-puissances
    - Pendant la 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale
    - Dans l'environnement de la guerre froide
      - L'URSS ne peut que soutenir les aspirations à l'indépendance des peuples d'Asie et d'Afrique : principes et considérations géostratégiques convergent
      - Les Etats-Unis ne sont nullement disposés à s'engager à tout prix aux côtés des vieilles puissances européennes, à la fois au nom de leur histoire, de leurs principes et de leurs intérêts bien compris (économiques et géopolitiques)

### II. La décolonisation de l'Asie du Sud et de l'Est

- La fin de l'Empire des Indes : les britanniques ne cherchent pas à s'accrocher et arbitrent entre deux projets concurrents -> Naissance en 1947 de l'Union Indienne et du Pakistan, puis en 1948, la Birmanie et Ceylan obtiennent à leur tour leur indépendance
- Les Indes néerlandaises font place à l'Indonésie (1949), entre affrontements et négociations
- La France en guerre en Indochine
  - 1945-1946 : l'indépendance proclamée (par Ho Chi Minh), et refusée
  - 1947-1950 : une guerre de décolonisation où les forces françaises font difficilement face à une guérilla efficace ; la recherche par la France d'interlocuteurs compréhensifs (succès au Laos et au Cambodge, échec au Viêt-nam)
  - 1950-1954 : une guerre de décolonisation qui se poursuit, mais aussi un conflit de guerre froide.
- ⇒ 1954 :
  - La conférence de Genève et la bataille de Dien Bien Phu
  - Les accords de Juillet 1954 : retrait français : indépendances reconnues, une nouvelle guerre qui se profile
- ⇒ Trois types de décolonisation
- ⇒ Un contraste marqué entre les deux plus grandes puissances coloniales : ouverture britannique / crispation française
- ⇒ Des problèmes pour les nouveaux Etats indépendants, quel ait été le type de décolonisation (cf l'exemple de l'Union Indienne et du Pakistan)

### III. La fin des mandats français et britanniques au Proche-Orient arabe

- La France accepte de reconnaître l'indépendance du Liban et de la Syrie (1946)
- Le Royaume-Uni, qui avait déjà reconnu l'indépendance de l'Egypte et de l'Irak avant la guerre, l'accorde à la Jordanie (1946). Mais, par traités, les Britanniques ont conservé de solides positions (c'est d'ailleurs à leur impulsion qu'est créée une Ligue arabe en 1945). Cela contribue, en retour, à la montée en puissance du nationalisme arabe

- En Palestine, face à une situation qu'ils ne contrôlent plus, le Royaume-Uni choisit de se désengager au plus vite (comme en Inde) et de transférer le dossier à l'ONU -> Un plan de partage en Novembre 1947, qui n'est pas appliqué -> le Proche-Orient, foyer de tensions qui ne sont pas résorbées au début du 21<sup>ème</sup> siècle

#### IV. La décolonisation de l'Afrique

- L'Afrique du Nord française :
  - La fin des protectorats de Tunisie et du Maroc : de la crispation (1946-1954) à la négociation (1954-1956)
  - En Algérie, une longue guerre (1954-1962)
    - Une situation très particulière : des départements de la « République une et indivisible » ; deux communautés face à face (« Européens » ~ un million / « Musulmans » ~ 8/9 millions)
    - 1<sup>er</sup> Novembre 1954 : l'explosion (dix ans ou presque après le soulèvement de Kabylie)
    - 1954/1958 : la logique sanglante de la guérilla et de la contre-guérilla ; une situation qui se bloque de plus en plus
    - 1958/1962 : de Gaulle, revenu au pouvoir met, lentement et douloureusement en scène, l'inévitable, l'acceptation de l'indépendance
- L'Afrique subsaharienne
  - Les décolonisations pacifiques (qui peuvent cependant avoir été ponctuées de tensions et de troubles)
    - La majeure partie de l'Afrique Noire britannique
    - L'Afrique Noire française (territoires d'outre-mer dans l'Union française en 1946, qui disposent d'une large autonomie à partir de 1956 -> Des états de la Communauté instituée par la constitution de la 5<sup>ème</sup> République en 1958 -> indépendance en 1960)
  - Le cas du Congo belge : la moins préparée des décolonisations, et la plus manquée
    - ⇒ Après l'indépendance (1960) , cinq ans de guerre, puis l'établissement d'un pouvoir dictatorial qui a mené le pays à la ruine puis, à nouveau à la guerre civile (sans l'autorité du maréchal Mobutu, de 1965 à 1997)
  - Au Sud du continent
    - L'Empire portugais (Angola, Mozambique + Guinée Bissau et Cap Vert) : une décolonisation refusée par la dictature en place dans la métropole, jusqu'à sa chute en 1974
    - Des Etats où la minorité blanche accapare le pouvoir et pratique « l'appartheid » à l'égard de la majorité noire qui cherche à s'émanciper par la lutte armée (Rhodésie - 1965 à 1980 et Afrique du Sud jusqu'en 1992)

#### V. La décolonisation , un mouvement qui vient de (très) loin

##### 1) En profondeur,

Les transformations (négatives comme positives) engendrées par la colonisation dans les pays colonisés ont développé des dynamiques qui, tôt ou tard, se retournent contre la puissance colonisatrice

- ⇒ Croissance démographique / développement d'activités économiques surtout conçues en fonction des besoins de la métropole, qui peuvent perturber l'économie traditionnelle
- ⇒ Transformations sociales
  - au niveau des élites, les notables traditionnels dont l'influence est en recul le supportent plutôt mal ; une petite bourgeoisie en voie de formation (contremaîtres, petits commerçants, fonctionnaires subalternes...) s'irrite de voir ses espoirs d'ascension buter sur la volonté des Européens d'accaparer les postes de responsabilités
  - à la base, une masse de ruraux plus ou moins appauvris -> Dans les villes, des déracinés qui affluent
- ⇒ Transformation culturelles : choc de la culture occidentale sur les cultures traditionnelles + accès d'une - petite - minorité au système d'enseignement de la puissance colonisatrice, du primaire au supérieur (pour un nombre encore plus petit mais où se trouvent des personnalités qui pèseront dans l'Histoire - Nehru à Cambridge ou Senghor à la Sorbonne)

- ⇒ Pour les puissances coloniales, une alternative qu'elles évitent de prendre bien nettement et concrètement en considération, à l'exception - dans une certaine mesure au moins - du Royaume-Uni, ou l'assimilation complète des peuples colonisés ou leur acheminement vers l'indépendance. Dès la fin de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale la première option apparaît irréalisable, mais la seconde n'est envisagée qu'avec difficulté et, presque toujours, pour un avenir aussi lointain qu'indéterminé.

## 2) Emergence,

Plus ou moins précoce, d'organisations remettant en cause la domination coloniale dans les pays colonisés, avant la 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale (parfois bien avant, cf le Parti du Congrès National en Inde en 1885)

- ⇒ Des références tirées de l'histoire précoloniale et des religions majoritaires du pays  
⇒ Des emprunts, aussi, aux idées venues de métropole (idée libérale, idée nationale, idée marxiste, message évangélique)  
⇒ Une attention admirative aux pays qui ont su échapper au joug, ou le rejeter (Japon du Meiji, Turquie kémaliste, Chine du Kuomintang - dans une certaine mesure)  
⇒ Des « cocktails idéologiques » puissants, portés par des personnalités charismatiques (Ghandi en Inde, Ho Chi Minh au Viêt-nam, Bourguiba en Tunisie...)

## 3) Du côté des métropoles,

Soit l'intransigeance :

Le cas français (-> l'Empire que la République a donné à la France magnifié lors de l'Exposition coloniale de 1931)

Soit des ouvertures (trop) tardives :

Le cas britannique aux Indes (1919, des assemblées provinciales élues ; 1935, un Statut accordant une large autonomie aux provinces et prévoyant la mise en place d'institutions fédérales)